

Capital naturel

C'est l'idée force de "*La Terre en péril, en quête de la soutenabilité*", livre de Laurence Tubiana et Claude Henry, édité en anglais pour l'instant.

Il a été présenté, pour la première fois, à l'AFD ce lundi 19 mars [<https://vimeo.com/260915181>].

Capital parce que la biosphère est une richesse.

Elle peut prospérer, ou bien être gaspillée comme c'est le cas aujourd'hui.

Naturel parce que constitué d'éléments de la nature, *issus de l'évolution*.

Capital naturel parce que c'est capital pour notre vie !

Le capital naturel n'est pas que la somme des écosystèmes. Il inclut aussi les économies.

L'expression traduit **une tension politique** entre le développement des sociétés humaines et leurs contextes de ressources limitées.

Une tension qui souligne l'importance de l'information et des connaissances scientifiques dont elle se nourrit, des prises de conscience et des organisations citoyennes qui permettent, ou permettront, de gérer cette tension et les conflits.

Dans ce contexte, la problématique devient :

Comment mieux gérer les communs ?

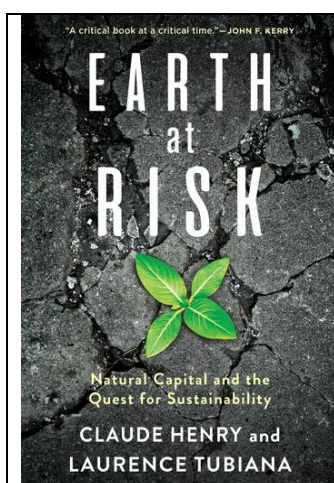
Quelles normes et quelles règles établir ?

Quelles nouvelles institutions pour organiser notre vie collective ?

Espérons que ce livre soit rapidement disponible en français également...

Et, que le **Capital naturel**, ces ressources que nous puisons (*sans compter aujourd'hui*), le fruit de longues années de coévolutions puissent se reconstituer et prospérer afin que nos enfants, et leurs enfants, bénéficient à leur tour des conditions nécessaires pour vivre dignement.

Nota : voir le jugement du tribunal administratif de Cergy-Pontoise sur le projet Europacity, sur le triangle de Gonesse (95)



Laurence Tubiana, économiste et diplomate française. Elle est professeure et directrice de la chaire "développement durable" de Sciences Po Paris. Elle a fondé l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri). Elle fut également ambassadrice chargée des négociations sur le changement climatique et représentante spéciale du ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, dans le cadre de la COP 21. Laurence Tubiana préside aujourd'hui le Conseil d'administration de l'Agence française de développement (AFD). Fin 2013, elle a rejoint le Conseil consultatif scientifique de l'ONU. Elle dirige actuellement la Fondation européenne pour le climat

Claude Henry, physicien et économiste. Il est ancien directeur du laboratoire d'économétrie de l'École Polytechnique et a été, de 1997 à 2002, membre du Conseil d'analyse économique. Il préside le conseil scientifique de l'Iddri. Il est également professeur de développement durable à l'Université Columbia ainsi qu'à Sciences Po Paris.

Nous épuisons à un rythme insoutenable l'héritage de **capital naturel** qui nous a été légué.

Pour l'illustrer, Laurence Tubiana et Claude Henry présenteront, lors de cette conférence, les principales conclusions de leur dernier ouvrage : *Earth at Risk - Natural Capital and the quest for sustainability*. Ce livre expose, dans sa première partie, les principales manifestations en ce qui concerne la biodiversité, les ressources en eau douce et en

sol fertile, les sources d'énergie, le changement climatique.

Un arsenal d'instruments - scientifiques et techniques, légaux et institutionnels, économiques et organisationnels - sont ensuite analysés et évalués, instruments qui pourraient être mobilisés pour inverser la tendance actuelle et diriger le développement sur une trajectoire plus soutenable. Les sciences et les techniques sont à la racine de nos problèmes mais elles sont aussi susceptibles de fournir une contribution essentielle au changement de trajectoire.

Peut-on néanmoins penser qu'elles seront déployées de manière adéquate et en temps utile ?

Il est clair que de nombreux changements et initiatives en cours vont dans la bonne direction, mais ils n'ont pas (encore ?) la force collective et la cohérence pour surmonter les obstacles formidables à affronter.

Dans *L'Ancien Régime et la Révolution*, Alexis de Tocqueville montre comment une incroyable diversité de visions nouvelles et d'initiatives d'actions ont convergé pendant la deuxième moitié du XVIIIe siècle pour renverser l'Ancien Régime millénaire et engendrer un ordre nouveau.

Nous observons aujourd'hui des manifestations similaires. Par exemple, de nouvelles visions et initiatives ont convergé en décembre 2015, conduisant 195 pays à se mettre d'accord sur ce qui apparaît comme un cadre et une rampe de lancement pour promouvoir, coordonner et contrôler les actions nécessaires pour contenir le changement climatique. En dépit de ses faiblesses, l'Accord de Paris illustre le type d'innovations institutionnelles nécessaires pour structurer la transition vers un développement plus soutenable et écarter un péril qui, sinon, pourrait s'avérer mortel.